

## Culture Rénovation



## Maquette

Baptisé «trace-écart», le projet des architectes genevois Ganz et Muller vise à créer trois salles de spectacle au sein du Conservatoire, qui gagnera de l'espace et des pièces de répétition en sous-sol. En bas à droite, Francis Waldvogel, vice-président du conseil de fondation du Conservatoire et président du jury du concours, aux côtés d'Eva Aroutunian, directrice du Conservatoire. OLIVIER VOGELSANG (PHOTO) ET RCHIGRAPHIE (IMAGES DE SYNTHÈSE)

# Nouvel air au Conservatoire

## Les architectes genevois du bureau Ganz et Muller se lancent dans un projet à 20 millions

Sophie Davaris

La «vienne dame» de la place Neuve sait désormais qui lui offrira un bain de jouvence bien mérité. Hier soir, la rénovation du Conservatoire de musique de Genève a franchi un cap avec l'annonce des résultats du concours lancé en mai. Parmi treize candidats, le jury a retenu à l'unanimité le projet des architectes genevois Ganz et Muller, du bureau GMAA. «Nous sommes très enthousiastes. Il y a cinq ans, rares étaient ceux qui croyaient à cette restauration», réagit Eva Aroutunian, directrice du Conservatoire. «L'architecte a réussi à résoudre la quadrature du cercle», ajoute Francis Waldvogel, président du jury et vice-président du conseil de fondation de l'institution.

La quadrature du cercle? Oui, car rénover le Conservatoire n'allait pas de soi. Construit en 1858, le monument croule sous le poids des ans. L'électricité, le chauffage, la ventilation et les sanitaires sont obsolètes. Le public et les 2500 élèves de l'institution naviguent à l'étroit dans un bâtiment qui ne respecte plus les normes phoniques et de sécurité. En cas de feu, l'évacuation poserait de sérieux problèmes au sous-sol. Bref, nul doute qu'une restauration s'imposait.

Néanmoins, se lancer dans la rénovation et l'agrandissement d'un monument classé à Genève s'apparente à une opération coûteuse et risquée. Coûteuse, car l'argent public ne permet guère de financer ce type d'entreprise. Risquée, comme

l'exemple du Musée d'art et d'histoire l'a montré. Le cadre était serré: il fallait à la fois trouver de l'argent, préserver le patrimoine et, si possible, relever le défi avec un projet ambitieux.

### Financement 100% privé

Pari gagné, semble-t-il. Francis Waldvogel a récolté 19 millions de francs auprès de huit mécènes et fondations (*Tribune de Genève* du 5 septembre 2014). Aucun dernier public n'est tombé dans l'escarcelle. «Je n'ai même pas essayé! L'Etat, engagé

dans d'autres projets, n'a actuellement pas les moyens pour celui-ci, relève-t-il. En revanche, il y a des possibilités financières intéressantes et beaucoup de bonnes volontés dans le privé.»

### Agrandissement de la cafétéria

Lauréat du concours public (*lire l'encadré*), le projet retenu prévoit d'agrandir le Conservatoire en créant des salles de travail en sous-sol (sur 700 m<sup>2</sup>, pour une surface totale de 4050 m<sup>2</sup>) et d'aménager trois salles de spectacle (au lieu d'une et

demie aujourd'hui): à sa réouverture, le bâtiment offrira la grande salle de concert actuelle, un deuxième espace polyvalent et une petite pièce consacrée à la musique de chambre. Pensée comme un «lieu de rencontre convivial», une cafétéria sera créée du côté de la rue Calame. «Aujourd'hui, les étudiants sont assis sur les marches. Plus tard, ce lieu s'ouvrira sur les autres bâtiments historiques du quartier: le Victoria Hall, le Grand Théâtre, le Grütli et le Musée Rath», indique l'architecte Christophe Ganz. Reste désormais à affiner les détails et à déposer les deman-

des d'autorisation de construire. Des recours sont-ils envisagés? «C'est toujours possible, mais le projet ne touche ni à l'esthétique extérieure ni au flux de voitures, observe Eva Aroutunian. En outre, la conservatrice cantonale nous a conseillés.» Si tout va bien, les travaux dureront d'un an et demi à deux ans. Réouverture prévue en septembre 2018. Quant aux lieux où seront transférées les archives du Conservatoire et sa bibliothèque - qui abrite notamment des œuvres de Stravinski et de Berlioz et des carnets de Franz Liszt - ils doivent encore être trouvés.

## Une quête d'harmonie, d'espace et de clarté

«Où agrandir, que rénover et que laisser intact dans ce monument classé, bâti entre 1856 et 1858 sur les plans de l'architecte français Jean-Baptiste Lesueur? Conservatrice cantonale et membre du jury, Sabine Nemeč-Piguet a inventorié les éléments dignes de protection, parmi lesquels figurent la grande salle de concert et le hall d'entrée avec son escalier monumental. «Tout ce qui fait la qualité historique et architecturale du lieu devait être conservé et mis en valeur. Les interventions nouvelles devaient être fines, mais contribuer à faire du Conservatoire un monument du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans l'esprit de ce qui a été réalisé au Collège Calvin, nous ne voulions pas d'une intervention tranchée mais souhaitons une

rénovation harmonieuse.» Le fait que le bâtiment occupe toute la parcelle représentait un défi pour l'agrandissement. La surélévation ayant été écartée d'emblée, il restait la possibilité de réaménager le sous-sol, afin de le transformer en lieu de vie et d'accueil. Une démarche délicate car il ne fallait pas menacer la stabilité du bâtiment. Le jury a été séduit par la solution du lauréat, qui a conçu de grands escaliers au centre, à l'endroit où la construction originale s'articule à la partie ajoutée en 1910. «Nous voulions mettre en valeur la circulation intérieure et redonner de la clarté à tout le bâtiment, aujourd'hui un peu sombre. Pour cela, nous avons pensé recréer les anciennes ouvertures sur les façades et percer des fentes au

sol pour amener de la lumière naturelle au rez inférieur. Nous voulions éviter qu'en descendant, les gens aient l'impression de se rendre au sous-sol», expliquent les lauréats, Christophe Ganz et Antoine Muller, dont le projet a également prêté une grande attention à l'acoustique.

«Nous sommes ravis, confie Christophe Ganz. C'est un grand honneur et un plaisir de rénover l'un des bâtiments remarquables de Genève. Nous mettrons un immense soin à lui redonner tout son lustre.» Le bureau GMAA compte plusieurs rénovations à son actif: la chapelle des Macchabées de Saint-Pierre, les communs du parc La Grange, l'Orangerie du parc Mon-Repos et la tour de Boel en Vieille-Ville. **S.D.**

### Le concours

Le concours lancé par le Conservatoire a suivi les règles de la Société suisse des ingénieurs et des architectes. Le jury - composé de onze membres, dont cinq architectes et les utilisateurs du lieu - a reçu 33 offres, venues de Genève, de Suisse romande et de l'étranger. Dans un premier temps, treize dossiers ont été retenus. Chaque candidat a alors reçu les consignes du projet, avec les mises en garde relatives à la protection du patrimoine. A la mi-décembre 2015, après avoir d'abord retenu sept projets, le jury a désigné le lauréat, qui reçoit 50 000 francs. Quatre autres prix ont été décernés, allant de 33 000 à 10 000 francs. «Toutes les décisions ont été prises, après discussions, à l'unanimité», précise Francis Waldvogel. **S.D.**